



FONDATION POUR L'ENVIRONNEMENT ET LE DÉVELOPPEMENT AU CAMEROUN

*Autodétermination et autopromotion :
Vers un avenir digne et durable pour les
peuples autochtones du Cameroun.*

SOMMAIRE

I – ÉDITORIAL PAGE 1

II – QUELQUES CHIFFRES..... PAGE 3

III – VOLET ENVIRONNEMENTAL

- 3.1. ÉDUCATION ET BIODIVERSITÉ : LA FEDEC ET LA COTCO INVESTISSENT POUR L'AVENIR AUTOUR DU PNMD.....PAGE 4
- 3.2. LES FEMMES MBORORO : PIONNIÈRES DE L'AGROÉCOLOGIE ET DE L'AUTONOMIEPAGE 5
- 3.3. 100 FAMILLES AUTOCHTONES ACCOMPAGNÉES VERS L'AUTONOMIE AGRICOLE PAGE 6
- 3.4. LES PLANTATIONS DE CACAO TRANSFORMENT LE QUOTIDIEN DES COMMUNAUTÉS RIVERAINES DU PNCM.....PAGE 7
- 3.5. COOPÉRATION CACAOYÈRE : "MAIN DANS LA MAIN", LA NOUVELLE FORCE DES PLANTEURS DE NNEMEYONG.....PAGE 8

IV - VOLET SOCIAL

- 4.1. LA FEDEC ET SES PARTENAIRES MOBILISÉS POUR LA RENTRÉE SCOLAIRE DES JEUNES AUTOCHTONES.....PAGE 9
- 4.2. L'AUBE D'UNE NOUVELLE ÈRE : SA MAJESTÉ MAMA JEAN ÉCART, UN CHEF BAGYELI QUI REDÉFINIT LE LEADERSHIP.....PAGE 10
- 4.1. GHISLAINE MIMBIANG : LE COURAGE D'UNE JEUNE BAGYELI AU SERVICE DE SA COMMUNAUTÉ PAGE 11
- 4.2. RÉUSSITE COMMUNAUTAIRE : LES PREMIÈRES RÉCOLTES, LES PREMIERS SOURIRES.....PAGE 12

LA RÉDACTION

- Directrice de publication : Anne Virginie EDOA
- Coordonnateur de la rédaction : Serge Rostand MEBERE
- Rédacteur en chef : Marie KINGUE

CONTRIBUTIONS

- Serge Rostand MEBERE
- Marie KINGUE ZIBI

CRÉDIT PHOTOS

- Photothèque FEDEC

CONTACTS

-  : fedec_cam@yahoo.fr
-  : (+237) 673 86 26 44

AUTODÉTERMINATION ET AUTOPROMOTION : UN ENJEU VITAL POUR LES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES DU CAMEROUN

Les peuples autochtones du Cameroun — Baka, Bagyeli/Bakola, Bedzang et Mbororo — font face à des défis structurels qui limitent encore leur pleine autonomie et leur participation active à la vie citoyenne.

Longtemps marginalisés et exclus des sphères décisionnelles, ils rencontrent de nombreuses difficultés dans l'accès à l'éducation, aux services sociaux de base, aux opportunités économiques et à une représentation équitable dans les instances publiques. Ces inégalités freinent leur autodétermination et compromettent la préservation de leur culture et de leur environnement dans un contexte de mutations rapides.



Anne Virginie EDOA
Directrice Exécutive

“ *« L'autodétermination et l'autopromotion ne sont pas de simples concepts : elles constituent les fondements d'un avenir digne et durable pour les peuples autochtones. »* ”

Chaque année, la Journée internationale des peuples autochtones, célébrée le 9 août, vient rappeler la nécessité de reconnaître leurs droits et de promouvoir leur inclusion dans les dynamiques de développement. Les jeunes autochtones, en particulier, doivent composer avec ces transformations pour ne pas être laissés en marge du progrès.

Consciente de ces enjeux, la FEDEC a fait de l'éducation le pilier central de sa stratégie d'autonomisation des communautés autochtones. À travers ses programmes, des centaines d'enfants Bagyeli, Bakola et Mbororo bénéficient de bourses scolaires, de fournitures, d'un hébergement adapté et d'un accompagnement pédagogique personnalisé. Cette approche globale favorise non seulement la réussite scolaire, mais renforce aussi la confiance en soi et la capacité d'agir de ces jeunes au sein de la société.

L'action de la FEDEC ne s'arrête pas à l'éducation. Elle s'étend également à l'autonomisation économique, via des initiatives agricoles et agroforestières qui soutiennent les jeunes et les femmes autochtones dans leur engagement citoyen et leur participation aux instances locales de décision.

L'objectif est clair : permettre à ces communautés d'être actrices de leur propre développement, conscientes de leurs droits, capables de les défendre, et impliquées dans la gestion durable de leur environnement.

Car l'autodétermination et l'autopromotion ne sont pas de simples concepts : elles constituent les fondements d'un avenir digne et durable pour les peuples autochtones.

Aux côtés de ses partenaires, la FEDEC poursuit son engagement en plaçant les communautés autochtones au cœur de ses actions, transformant ainsi l'éducation, l'autonomie économique et la participation citoyenne en leviers concrets de dignité, de liberté et de développement durable.



COTCO offre une eau de meilleure qualité aux communautés riveraines du pipeline Tchad-Cameroun, parce que l'eau, c'est la vie.



CAMEROON OIL TRANSPORTATION COMPANY S.A.

164 Rue Toyota (Rue 1.239) Bonapriso,

B.P.: 3738 Douala, Cameroun

Tél: (237) 233 50 28 00

Email: publicaffairs@etscotco.com

QUELQUES CHIFFRES

Impacts environnementaux et sociaux en un coup d'œil



1 300

kits scolaires
distribués dans une
dizaine d'écoles
autour du PNMD



2

nouvelles salles de
classe construites et 60
tables-bancs livrées dans
les écoles de Sarang et
Bitom.



6

maîtres bénévoles
appuyés, assurant un
suivi pédagogique pour
plus de 300 élèves, dont
120 enfants Mbororo.



120+

femmes autochtones
engagées dans des
activités génératrices de
revenus (agroécologie,
vivriers, cacao)



3

villages (Nkongio,
Nkoampboer 2, Matindi)
impliqués dans la mise
en place de champs
communautaires



20

producteurs de cacao
unis au sein de la
coopérative "Main
dans la Main"

4

jardins
agroécologiques
créés et entretenus
par 70 femmes
Mbororo (1 200 m²
cultivés) autour du
PNMD



10

plantations agroforestières
installées grâce à ENEO,
soutenant 100 familles
autochtones sur l'axe Kribi-
Bipindi-Lolodorf.



50 kg

de cacao récoltés lors
de la première saison
à Campo Ma'an

ÉDUCATION ET BIODIVERSITÉ : LA FEDEC ET LA COTCO INVESTISSENT POUR L'AVENIR AUTOUR DU PNMD

Autour du Parc National de Mbam et Djerem (PNMD), l'éducation s'impose comme un levier central du développement durable.

Avec l'appui financier de la Cameroon Oil Transportation Company (COTCO), la Fondation pour l'Environnement et le Développement au Cameroun (FEDEC) met en œuvre un ambitieux programme visant à améliorer l'accès et la qualité de l'enseignement au sein des communautés locales, en particulier auprès des populations autochtones Mbororo.

Pour la rentrée scolaire 2025-2026, les résultats sont déjà visibles :

- 1 300 kits scolaires (cahiers, stylos, sacs) distribués dans une dizaine d'écoles du paysage du PNMD, offrant de meilleures conditions d'apprentissage et sensibilisant les élèves à la protection de la biodiversité ;
- Construction et réhabilitation d'infrastructures scolaires à Mbissaré (Aviation), répondant à un besoin urgent de salubrité et de dignité ;
- Édification d'un nouveau bâtiment de deux salles de classe à l'école publique de Sarang (Est), renforçant la capacité d'accueil des élèves.

Au-delà des infrastructures, le programme améliore également la qualité de l'enseignement :

- 60 tables-bancs et nouveaux meubles distribués aux écoles de Sarang et Bitom, améliorant le confort des élèves et des enseignants ;
- Prise en charge de six maîtres bénévoles, assurant un suivi pédagogique régulier pour plus de 300 élèves, dont 120 enfants Mbororo, répartis entre Mbissaré (Aviation), Carrière (Adamaoua) et Guéré (Centre).



Remise de Kits scolaires aux élèves de l'école de Mbakoua (à la périphérie du PNMD)

Ces actions combinées traduisent la volonté partagée de la FEDEC et de la COTCO de faire de l'éducation inclusive et de qualité le moteur de l'autonomisation des communautés et de la préservation de la biodiversité.

Un pari sur l'avenir où chaque enfant formé devient un gardien du patrimoine naturel du Parc National de Mbam et Djerem.

Bilan en chiffres



1 300

kits scolaires
distribués



2

nouvelles salles
de classe
construites



60

tables-bancs
livrées



6

maîtres bénévoles
appuyés



300

élèves
bénéficiaires,
dont 120 enfants
Mbororo

LES FEMMES MBORORO : PIONNIÈRES DE L'AGROÉCOLOGIE ET DE L'AUTONOMIE



Les femmes Mbororo dans leur jardin

Autour du Parc National de Mbam et Djerem (PNMD), une dynamique inspirante prend forme. Les femmes Mbororo se positionnent aujourd'hui comme actrices clés du changement, à la croisée de la sécurité alimentaire, de la protection de l'environnement et de l'autonomisation économique.

Dans le secteur nord du parc, un groupe de 70 femmes Mbororo a été formé et accompagné pour aménager et exploiter quatre jardins agroécologiques, couvrant une superficie totale de 1 200 m².

Ces jardins, conçus selon des pratiques respectueuses des écosystèmes, mettent en valeur les produits vivriers locaux, notamment la morelle noire (*Solanum nigrum*) — un légume-feuille reconnu pour ses riches apports nutritionnels et ses vertus médicinales.

Les retombées sont immédiates et significatives :

- Sécurité alimentaire : les récoltes diversifient et améliorent l'alimentation des familles Mbororo ;
- Autonomie économique : la vente du surplus sur les marchés voisins génère des revenus supplémentaires essentiels pour les ménages.

Au-delà des résultats tangibles, cette initiative symbolise la réussite d'une approche intégrée du développement durable — où la conservation de l'environnement rime avec l'émancipation des femmes et la résilience des communautés autochtones.

Les femmes Mbororo démontrent ainsi qu'en alliant savoir traditionnel, innovation agricole et solidarité, il est possible de cultiver à la fois la terre et l'avenir.

Bilan en chiffres



70

femmes
Mbororo
formées



4

jardins
agroécologiques
créés



1 200 m²
cultivés



Focus produit : la
morelle noire
(*Solanum nigrum*)



+ Sécurité
alimentaire &
revenus
complémentaires

100 FAMILLES AUTOCHTONES ACCOMPAGNÉES VERS L'AUTONOMIE AGRICOLE

En ce début de petite saison des pluies, ENEO a traduit son engagement en actes concrets en faveur de l'autonomisation économique des ménages autochtones vivant le long de l'axe Kribi-Bipindi-Lolodorf.

Au total, 100 familles ont bénéficié d'un important lot de matériel agricole, destiné à renforcer leurs capacités de production et leur sécurité alimentaire.

La cérémonie officielle de remise, organisée le 20 août 2025 dans le village de Ndtoua, a réuni les autorités locales, les représentants d'ENEO ainsi que les bénéficiaires, témoignant d'une forte mobilisation communautaire autour de cette initiative.

Parmi ces bénéficiaires, dix familles – dont deux femmes cheffes de ménage et huit couples – ont bénéficié d'un accompagnement spécifique pour la mise en place de plantations agroforestières durables.

En plus du matériel agricole de base, elles ont reçu :

- Des semences de cacao et des plants d'arbres fruitiers, favorisant la diversification et la durabilité des exploitations ;
- Des équipements essentiels tels que des brouettes et des pulvérisateurs pour améliorer la productivité ;
- Des semences vivrières (arachide et maïs) pour répondre aux besoins alimentaires immédiats des familles.



Les bénéficiaires de matériel agricole don d'ENEO Cameroun

À travers cette action, ENEO contribue à renforcer la sécurité alimentaire, à stimuler la résilience économique et à encourager la gestion durable des ressources naturelles au sein des communautés autochtones de la région.

LES PLANTATIONS DE CACAO TRANSFORMENT LE QUOTIDIEN DES COMMUNAUTÉS RIVERAINES DU PNCM



Le produit d'une plantation agroforestière d'AKOK

Autour du Parc National de Campo Ma'an (PNCM), une nouvelle source de prospérité germe dans les villages riverains.

À Nnemeyong et Akok, situés dans l'arrondissement d'Akom (département de l'Océan), les habitants célèbrent fièrement leurs premières récoltes significatives de cacao, issues de plantations entrées en pleine production à la fin de l'année dernière.

Ces cacaoyères, mises en place grâce à l'appui de la Cameroon Oil Transportation Company (COTCO) et de la FEDEC, en partenariat avec African Wildlife Foundation (AWF), représentent aujourd'hui une véritable bouffée d'espoir économique pour les familles locales.

Le chef du village d'Akok témoigne avec fierté :

« Avec seulement 50 kilos récoltés, j'ai déjà pu résoudre de nombreuses situations familiales. Je remercie infiniment la FEDEC et la COTCO qui, à travers leur partenaire AWF, nous ont offert cette manne. »

Au-delà de la production, ce succès symbolise l'impact concret des projets agricoles structurés sur l'autonomie économique des communautés riveraines.

Ces initiatives contribuent à améliorer les revenus des ménages, à renforcer la sécurité alimentaire, et à impliquer davantage les populations locales dans la gestion durable de la zone tampon du parc.

Par ce modèle de développement participatif, la FEDEC et ses partenaires démontrent qu'une agriculture responsable peut à la fois préserver la biodiversité et garantir le mieux-être des communautés.



Le Chef d'Akok, dans sa plantation agroforestière de cacao

COOPÉRATION CACAOYÈRE : “MAIN DANS LA MAIN”, LA NOUVELLE FORCE DES PLANTEURS DE NNEMEYONG

Dans le village de Nnemeyong, riverain du Parc National de Mbam et Djerem (PNMD), les producteurs de cacao ont choisi l'union comme moteur du changement.

Longtemps confrontés à la vente dispersée de leur production – pourtant reconnue pour sa qualité –, ces planteurs voyaient leurs revenus limités et leur pouvoir de négociation affaibli sur le marché.

Face à ce constat, une vingtaine de producteurs ont décidé de s'organiser collectivement, donnant naissance à la coopérative “Main dans la Main”.

Cette initiative repose sur une vision claire : mutualiser les efforts pour planifier la production, gérer les récoltes de manière coordonnée et pratiquer la vente groupée, afin d'obtenir de meilleurs prix et de sécuriser les débouchés commerciaux.

Grâce à l'appui financier de la Cameroon Oil Transportation Company (COTCO), la jeune coopérative bénéficie aujourd'hui d'un accompagnement technique et organisationnel visant à :

- structurer légalement l'organisation,
- mettre en place des mécanismes transparents de commercialisation collective,
- et renforcer les capacités de gestion de ses membres.

En unissant leurs forces, les planteurs de Nnemeyong démontrent qu'une coopération locale bien structurée peut devenir un levier puissant d'autonomisation économique et de développement durable des communautés riveraines du parc.



Visite d'une plantation agroforestière par la FEDEC et la COTCO

LA FEDEC ET SES PARTENAIRES MOBILISÉS POUR LA RENTRÉE SCOLAIRE DES JEUNES AUTOCHTONES

L'éducation demeure le levier essentiel de l'émancipation et du développement durable au sein des communautés autochtones Bagyeli/Bakola.

Consciente de cet enjeu, la Fondation pour l'Environnement et le Développement au Cameroun (FEDEC) a déployé pour la rentrée scolaire 2025-2026 une stratégie de soutien renforcé à la scolarisation, visant à favoriser l'accès équitable à l'éducation et la réussite des jeunes autochtones.

Cette année, près de 500 élèves et étudiants, du primaire à l'université, bénéficient d'un accompagnement global rendu possible grâce à la mobilisation exemplaire des partenaires de la FEDEC.

- La COTCO a octroyé des bourses scolaires, financé les tenues et assuré le fonctionnement des foyers de Ngoyang et de Lolodorf, offrant ainsi aux jeunes un cadre d'apprentissage stable et sécurisé.
- ENEO a fourni des kits scolaires complets (sacs, livres, cahiers) aux élèves du primaire le long de l'axe Kribi-Bipindi-Lolodorf, facilitant la reprise des cours dans de bonnes conditions.
- Electricity Development Corporation (EDC) a contribué à l'amélioration du bien-être des élèves en dotant les dortoirs des foyers de nouveaux matelas.
- Les Synergies Africaines, partenaire fidèle, poursuivent le parrainage des élèves du secondaire, garantissant une continuité du soutien éducatif.
- Le Comité de Pilotage et de Suivi des Pipelines (CPSP) a, de son côté, offert sacs, cahiers et trousse scolaires aux pensionnaires du foyer de Ngoyang dès la reprise des classes.



Remise des fournitures scolaires aux élèves BB par le PCA de la FEDEC

Grâce à ces actions concertées, la FEDEC et ses partenaires œuvrent ensemble pour l'autodétermination et l'autonomisation des communautés Bagyeli/Bakola, posant ainsi les bases d'un avenir juste, inclusif et durable.

Bilan en chiffres



500

Élèves et étudiants autochtones bénéficiaires du programme de soutien à la scolarisation 2025-2026



2

foyers scolaires appuyés : Ngoyang & Lolodorf



5

partenaires mobilisés
COTCO, ENEO, EDC, Synergies Africaines et CPSP unis pour soutenir la réussite des jeunes autochtones

L'AUBE D'UNE NOUVELLE ÈRE : SA MAJESTÉ MAMA JEAN ÉCART, UN CHEF BAGYELI QUI REDEFINIT LE LEADERSHIP

À 35 ans, Sa Majesté Mama Jean Écart, chef de la communauté autochtone Bagyeli du canton de Ngumba Mabi, incarne une nouvelle génération de leaders. Décomplexé, fier de son identité et résolument tourné vers l'avenir, il fait souffler un vent de renouveau sur sa communauté.

Dans un contexte où les peuples autochtones continuent de faire face à la marginalisation et aux obstacles à l'éducation, le jeune chef a choisi de placer la scolarisation au cœur de sa vision de développement. Pour lui, l'accès au savoir est la clé de la dignité et du progrès collectif.

Mais Sa Majesté Jean Écart ne se limite pas aux discours : il agit concrètement. En finançant personnellement la scolarité de ses deux enfants dans des établissements réputés de Kribi, ville côtière du Sud Cameroun, il démontre

que l'excellence académique est à la portée de tous, y compris des enfants Bagyeli. Ce geste symbolique et fort envoie un message clair : l'éducation est le véritable passeport vers un avenir meilleur.

Visionnaire et pragmatique, Mama Jean Écart refuse de voir son peuple cantonné à une posture d'assistanat. Son ambition : bâtir une communauté Bagyeli forte, unie et respectée, fondée sur l'autonomie financière, l'éducation et l'autodétermination.



Sa majesté Mama Jean Écart reçoit le matériel agricole des mains du Sous-Prefet de Bipindi

“
« Les Bagyeli ne doivent plus être spectateurs, mais acteurs de leur propre développement », affirme-t-il avec conviction.
”

Cette philosophie de leadership, qui allie fierté culturelle et stratégie de développement socio-économique, inspire une transformation profonde : celle d'un peuple qui se relève, s'affirme et construit son avenir avec courage et détermination.

Le parcours de Sa Majesté Mama Jean Écart, à la croisée de la tradition et de la modernité, illustre une vérité essentielle : l'avenir des peuples autochtones se construira grâce à ceux qui osent innover, éduquer et croire en leur potentiel collectif.

GHISLAINE MIMBIANG : LE COURAGE D'UNE JEUNE BAGYELI AU SERVICE DE SA COMMUNAUTÉ

À seulement 25 ans, Ghislaine Mimbiang, originaire du village de Bidou, incarne la détermination et l'espoir de toute une génération. La jeune femme vient de décrocher avec brio une licence professionnelle en communication d'entreprise, un accomplissement d'autant plus admirable qu'elle a su concilier ses études avec la maternité.



Aujourd'hui stagiaire à la radio communautaire Nkuli Makeli, Ghislaine nourrit une ambition claire : mettre ses compétences au service du développement de la communauté autochtone Bagyeli.

Sa persévérance et son engagement ont été récompensés le 20 septembre 2025, lors de la remise du prix d'excellence de la FEDEC, une distinction qui honore les jeunes modèles de réussite issus des communautés locales.

Émue, la lauréate a exprimé sa reconnaissance :

“

« Je remercie la FEDEC qui, à travers le financement de la COTCO, m'a accompagnée tout au long de mon parcours. Je prie le bon Dieu pour que mes jeunes frères puissent eux aussi obtenir des diplômes et que le peuple Bagyeli sorte de la pauvreté. »

”

Un message empreint d'humilité et d'espoir, qui illustre la volonté de Ghislaine Mimbiang d'ouvrir la voie à une nouvelle génération de jeunes autochtones, fiers, éduqués et engagés pour le progrès de leur communauté.

RÉUSSITE COMMUNAUTAIRE : LES PREMIÈRES RÉCOLTES, LES PREMIERS SOURIRES



Balbine Nzie présente sa récolte d'arachides

Dans le village de Nkongio, un vent de fierté souffle sur les champs.

Mme Balbine Nzié, présidente du groupe des femmes autochtones et membre du sous-groupe local, présente avec émotion les premiers fruits du champ communautaire :

des arachides, du maïs et du taro, récoltés grâce à un travail collectif mené sur un demi-hectare de terre.

« Nous sommes reconnaissantes envers le projet IPAF pour son accompagnement dans la mise en place de cette plantation. Nous avons déjà récolté du maïs, des arachides et du taro. En novembre, ce sera au tour du macabo et du manioc, que nous comptons commercialiser », confie-t-elle avec enthousiasme.

À l'image de Nkongio, les femmes de Nkoampboer 2 et de Matindi — soit plus d'une vingtaine de participantes — ont, elles aussi, rejoint l'initiative. Ensemble, elles ont créé leurs propres plantations vivrières, témoignant d'une adhésion forte et motivée aux objectifs du projet.

Portée par l'appui du projet IPAF, cette dynamique vise à renforcer la sécurité alimentaire des familles tout en favorisant la commercialisation des produits agricoles.

En encourageant la production locale et l'accès au marché, le projet contribue à l'autonomie économique et à l'autonomisation durable des femmes autochtones de la région.

Bilan en chiffres


20+
femmes
participantes


3
villages impliqués
(Nkongio,
Nkoampboer 2,
Matindi)


**1 demi-
hectare**
cultivé à
Nkongio


Cultures principales :
maïs, arachide, taro,
macabo, manioc



Ils cheminent avec nous



Retrouvez-nous sur :



Fondation pour l'Environnement et
le Développement au Cameroun

Rue CEPER, PO Box 3937
Yaoundé-Cameroun
Tel: (+237) 673 86 26 44
Courriel: fedec_cam@yahoo.fr
Site Internet : <http://fedec.cm>